

EN QUÊTE PROD, LACOU PURE, SANOSI PRODUCTIONS
& FRANCE TÉLÉVISIONS PRÉSENTENT

ZÉRO DEGRÉ IN UTERO

Un documentaire de Hédi Abidi

DOSSIER DE PRESSE



UNE COPRODUCTION EN QUÊTE PROD LACOU PURE SANOSI PRODUCTIONS ET FRANCE TÉLÉVISIONS - AVEC LE SOUTIEN DU CNC - DE LA RÉGION RÉUNION - DE LA MGEN RÉUNION - AUTEUR-RÉALISATEUR & IMAGES HÉDI ABIDI - IMAGES LAUREN RANSAN - MONTAGE IMAGE MAËL BLOT - PRISE DE SON SAMUEL MÉLADE - MONTAGE SON ET MIXAGE JULIEN VERSTRAETE - ETALONNAGE LAURENT NAVARRI - MUSIQUE ORIGINALE SAMI PAGEAUX WARO - PRODUIT PAR BÉRANGÈRE CONDOMINES - COPRODUCTEUR DÉLÉGUÉ JEAN-MARIE GIGON - PRODUCTEUR ASSOCIÉ JEAN-MARIE PERNELLE - DIRECTEUR DE PRODUCTION SANOSI EMMANUEL PAPIN - ASSISTANTE DE PRODUCTION COLINE BIJON
© 2020 - EN QUÊTE PROD - LACOU PURE - SANOSI PRODUCTIONS - FRANCE TÉLÉVISIONS / TOUS DROITS RÉSERVÉS

enquêteprod.com

LACOU PURE

SaNoSi
PRODUCTIONS

réunion 1



mgen





LIEN DU FILM

<https://vimeo.com/402894356/3bc8cfc3b7>

SYNOPSIS

Carole se démène pour élever seule ses quatre enfants, dans un coin isolé sur l'Île de La Réunion. Brandon, son fils aîné demande une attention particulière, il cumule plusieurs déficiences neurologiques et des troubles du comportement. Les médecins ont découvert tardivement qu'il était porteur du syndrome d'alcoolisation fœtale. Carole a bu quelques verres pendant sa grossesse sans savoir qu'elle était enceinte. À 14 ans, son fils est en quatrième mais ne sait ni lire, ni compter. Qui est responsable ? Alors que Carole déploie son énergie pour que Brandon trouve sa place dans la société, le Pr Doray, éminente généticienne, sensibilise, soigne, lutte contre les politiques publiques déficientes et pour bouger les consciences.

MOTS-CLES

Prévention, maladie environnementale, santé publique, lobby.

FICHE TECHNIQUE

Titre : Zéro degré in utero
Auteur-réalisateur : Hédi Abidi
Genre : film documentaire unitaire
Durée : 52 minutes
Format : 16/9, 4K, couleurs
Audio : français et créole réunionnais
Sous-titres : français et anglais
Copie HD disponible : pro-res 422, HD 64
Lieu de tournage : Île de la Réunion
Premier diffuseur : France Télévisions (Réunion La 1^{ère})
Première diffusion prévue en septembre 2020

EQUIPE

Scénario et réalisation : Hédi Abidi
Images : Hédi Abidi et Lauren Ransan
Prise de son : Samuel Mélade
Montage image : Maël Blot
Montage son : Julien Verstraete
Etalonnage : Laurent Navarri
Mixage : Julien Verstraete, Fabien Passinay
Musique originale : Sami Pageaux Waro,
interprétée par Sami Pageaux Waro et Luc Joly

Une coproduction :
En Quête Prod – Lacoupure – SaNoSi Productions –
France Télévisions

Avec le soutien de :
La Région Réunion,
Le Centre National de la Cinématographie (CNC),
La Mutuelle générale de l'Education Nationale (Mgen),
Le Programme Entreprise de Ciclic –
Région Centre-Val de Loire

SELECTIONS

Inédit à ce jour



MINI-BIO DE HEDI ABIDI

Après des études de philosophie et de journalisme, Hédi Abidi réalise un magazine sur le handicap (*Autrement capables*) et une série de 26' sur l'impact du street art dans les quartiers du Port, que TV5 Monde achètera. En 2017 il signe aussi le documentaire de création *Kom Zot* (une coproduction avec France Télévisions) sur le groupe de reggae issu des émeutes de 1991 à la Réunion. Pour *0° in utero*, il a suivi pendant plusieurs années ces mères d'enfants porteurs du SAF (syndrome d'alcoolisation fœtale). Il est aussi chargé de production à La Friche culturelle de la ville du Port, lieu de résidence et d'exposition artistique.

NOTES DE REALISATION

ELEMENTS DE CONTEXTE

J'ai grandi au contact d'enfants porteurs de handicap car mon père dirigeait un centre médico-social. Lorsque j'ai commencé à manier la caméra, j'ai eu l'occasion de développer la communication de la Fondation Père Favron, une institution réunionnaise qui accueille 1200 personnes en situation de handicap. Au fil de ce parcours, j'ai été informé et j'ai pris conscience qu'à la différence d'autres causes de handicap, l'une d'elles est environnementale et évitable : le SAF (syndrome d'alcoolisation fœtale).

Depuis les années 1970, les études menées en France et aux États-Unis ont montré que l'alcool est une substance toxique pour le fœtus, même en petite quantité, qu'il peut provoquer chez l'enfant des malformations et des troubles neurologiques. Des handicaps invisibles qui se manifestent par des troubles de l'attention, de la concentration, du comportement,

souvent déviant, ainsi qu'une tendance prononcée à l'addiction à l'alcool.

Le SAF et ses troubles associés peuvent toucher n'importe qui, aussi bien la femme enceinte en proie à l'alcoolisme que la consommatrice occasionnelle qui aura bu les quelques verres de trop au mauvais moment. La différence se mesure ensuite au degré de handicap. Plus de 8 000 naissances par an en France sont concernées.

50% des adolescents et adultes concernés par le SAF ont été confrontés à des interruptions de scolarité. Les enseignants, s'ils étaient mieux informés, auraient sûrement une approche différente envers l'enfant atteint de troubles du comportement. Il ne serait plus le cancre, l'élève agité, ou « l'idiot du village », mais un enfant qui nécessite des soins spécifiques. Face à cela, les centres médico-pédagogiques qui sont adaptés à ces enfants sont saturés, les possibilités d'y entrer sont faibles.



La suite logique explique cet autre chiffre édifiant : 50% des personnes concernées par le SAF sont incarcérées. Leur comportement déviant serait induit par une déficience neurologique ; ce à quoi se surajoute le processus d'exclusion sociale lié aux condamnations pénales dû à la méconnaissance du syndrome. Le handicap est-il pris en compte dans les jugements ? Pourrait-on diminuer cette criminalité grâce à une politique de médecine préventive ? Il faut ajouter le coût de la prise en charge. Il s'élève de 600 000 à 1 million d'euros selon la gravité du handicap, sur une vie.

Multiplié par 8 000 naissances chaque année, on mesure rapidement les économies de santé réalisables par une stratégie préventive.

Comment se fait-il qu'en connaissance de cause, les pouvoirs publics ne se saisissent pas de cette affaire pour réaliser des économies notables ? Y-a-t-il un déni de cette problématique ? La culture de l'alcool serait-elle à ce point difficile à ébranler ? Comment se fait-il que ce problème de santé publique soit si peu connu ?



FAIRE UN FILM

Lors de mes missions à la Fondation, j'ai pu rencontrer des soignants, chercheurs, militants, qui dépassent le cadre de leur fonction pour informer, lutter contre les préjugés et contribuer à endiguer cette pathologie environnementale. Certains de ces professionnels militent depuis plus de trente ans pour faire entendre aux pouvoirs publics qu'il y a urgence à se saisir de ce problème de santé publique.



J'ai aussi rencontré des familles, des mères, souvent prisonnières d'un cercle vicieux social et d'alcoolisme, ou stigmatisées comme telles alors qu'elles ont commis une erreur par défaut d'information mais qui leur fera porter à vie la culpabilité d'avoir handicapé leur enfant.

Le bonheur, le bien-être, la famille idéale, rien de tout cela ne compose leur vie, faite de lutte, de résistance, de solidarité. Leur pugnacité individuelle a une bonne part dans ce processus d'adaptation, mais aussi le soutien des soignants, des associations, qui les aident à affronter les nombreux obstacles qui se posent sur leur chemin. J'ai toujours été très admiratif de la force que ces familles déploient pour faire face à la réalité.

De cette place privilégiée que j'avais avec un certain nombre de soignants et de familles, est née l'envie d'apporter ma contribution, non pas par le biais du militantisme ou de la sensibilisation, mais par le biais du cinéma. Je crois fort dans la capacité des films à questionner le monde, à bousculer les préjugés, à repenser la société.

C'est la seule manière par laquelle je sentais pouvoir aborder cette question de santé publique qui exige que la société se remette en question.

J'ai rapidement pris contact avec le Professeur Doray, une généticienne investie de longue date dans cette lutte, une figure passionnée et incontournable que j'ai filmée dans son travail quotidien.

C'est lors d'une de ses consultations que j'ai rencontré Carole et Brandon pour la première fois.

J'ai tout de suite été touché par la détermination de Carole et sa relation avec son fils, Brandon, un adolescent malin et sensible, rattrapé par ses fragilités.

Lors de cette première rencontre, j'ai senti que cette famille et son histoire, dans toute leur singularité, pouvaient incarner le phénomène plus global dont je souhaitais parler.

Face aux difficultés, Carole se trouve à une étape dans laquelle la question se pose de rester vivre à La Réunion ou repartir ailleurs, en Métropole.

Les doutes qu'elle traverse sont ceux d'une mère souhaitant le bonheur de ses enfants mais aussi ceux d'une personne en proie à la culpabilité et au désir de fuir face aux "ladilafés", aux jugements des autres. Repartir de zéro, mais pour aller où ? Cette étape implique pour elle d'aller plus loin dans la déconstruction de son problème, et j'ai pu la filmer dans ce cheminement.



CONTACT

Pour En Quête Prod & Lacoupure

Bérangère Condomines

Productrice déléguée

+262 6 92 01 50 56

berangere@lacoupure.net

En Quête Prod est depuis 2007 engagée et reconnue dans la production de documentaires abordant les enjeux sociaux, politiques, économiques, culturels et citoyens de la zone Océan indien. En 2016 la productrice Bérangère Condomines (Lacoupure) s'associe à En Quête pour produire des réalisateurs locaux traitant de sujets india-océaniques ou universels, en développant leurs films en coproduction avec des partenaires régionaux, nationaux et internationaux.

www.enqueteprod.com

Pour SaNoSi Productions

Jean-Marie Gigon

Producteur délégué

+33 6 60 46 02 10

jean-marie.gigon@sanosi-productions.com

SaNoSi Productions est engagée dans la production de films documentaires de création pour le cinéma et la télévision. Implantée en région Centre-Val de Loire et ouverte sur l'internationale, elle s'inscrit dans un mouvement solidaire et éthique, porteur de questionnements sur le monde et sa diversité.

www.sanosi-productions.com

